d'une longue et douloureuse maladie. Ce fut pour lui une douce consolation de recevoir les derniers sacrements des mains de son archevêque et dans une complète lucidité d'esprit.

Ses obsèques eurent lieu le 2 avril, dans la nouvelle cathédrale, au milieu d'une grande affluence de parents, d'amis, de confrères et de députations venues des paroisses de Chambly, de la Longue-Pointe et de Vaudreuil.

Les restes du défunt reposent dans le caveau de la Cathédrale.

M. L'ABBE MARCEL MIREAULT

La mort ne cesse de faire des ravages dans les rangs du clergé. Après les abbés Martin et Blyth, M. l'abbé Marcel Mireault, curé de St-Hermas, est allé offrir à Dieu les labours et les fruits de son sacerdoce.

Le défunt, malgré son grand âge, eût vivement désiré travailler de longues années encore à développer la vie du Christ dans les âmes de ses paroissiens ; mais la mort est venue entraver de si généreux désirs.

Ni la science de la médecine, ni les soins assidus de l'affection ne purent rétablir une santé que le travail et les préoccupations du ministère avaient ébranlée depuis longtemps. Il mourut le 6 avril, fortifié par les sacrements de l'Eglise.

Ses paroissiens perdent en lui un prêtre à la piété ardente et solide, un père à l'âme profondément désireuse de se dévouer.

St-Hermas a été visiblement ému à la nouvelle de la mort de M. Mireault. Aussi les habitants se pressaient-ils en grand nombre dans l'église au jour des funérailles de leur curé. Et ce ne fut pas sans regret qu'ils remarquèrent l'absence de Monseigneur l'Archevêque retenu à Montréal pour répondre au procès intenté par l'administration de la *Canada-Review*.

Plusieurs prêtres étaient venus prendre part au deuil de la paroisse et verser leurs prières sur la dépouille mortelle du défunt avant de la confier à la terre où, à l'ombre de l'autel, elle attend le jour de sa solennelle glorification.

M. l'abbé Marcel Mireault était né le 6 janvier 1831, dans la partie de la paroisse de St-Jacques de l'Achigan, qui fut plus tard détachée sous le nom de St-Alexis.